

Gustave Flaubert

Gustave Flaubert est considéré, avec [Victor Hugo](#), [Stendhal](#), [Balzac](#) et [Zola](#), comme l'un des plus grands [romanciers](#) français du XIXe siècle, Flaubert se distingue par sa conception du métier d'écrivain et la modernité de sa poétique romanesque.

Il a marqué la [littérature](#) universelle par la profondeur de ses analyses [psychologiques](#), son souci de [réalisme](#), son regard lucide sur les comportements des individus et de la [société](#). La force de son style se révèle dans de grands [romans](#) comme *[Madame Bovary](#)* (1857), *[Salammbô](#)* (1862), *[L'Éducation sentimentale](#)* (1869) ou le recueil de [nouvelles](#) *[Trois Contes](#)* (1877).

Biographie

Né à Rouen le 12 décembre 1821 dans une famille de la petite [bourgeoisie catholique](#) et d'ancêtres [protestants](#),

Il naît après une sœur et deux frères décédés en bas âge, et est délaissé en faveur de son frère aîné, brillant élève admiré par la famille .

Gustave Flaubert passe une enfance sans joie . Adolescent aux [exaltations romantiques](#), il est déjà attiré par l'écriture au cours d'une scolarité vécue sans enthousiasme comme interne au Collège royal, puis au [lycée de Rouen](#), à partir de 1832. Il en est renvoyé en décembre 1839, pour indiscipline, et passe seul le baccalauréat, en 1840.

Formation

Dispensé de service militaire grâce au [tirage au sort](#) qui lui est favorable, Flaubert entreprend sans conviction, en 1841, des études de droit à [Paris](#) . Il y mène une vie de [bohème](#) agitée , consacrée à l'écriture. Il abandonne le droit et revient au pays, avant de s'installer en juin 1844 à [Croisset](#), au bord de la [Seine](#), à quelques kilomètres en aval de Rouen, dans une maison que lui achète son père qui laisse en héritage une fortune évaluée à 500 000 francs : il peut désormais vivre de ses rentes et se consacrer entièrement à l'écriture .

Gustave Flaubert, au physique de plus en plus massif, est cependant un jeune homme sportif : il pratique la [natation](#), [l'escrime](#), [l'équitation](#), la [chasse](#)... Il se rend à Paris pour assister à la [Révolution de 1848](#) . Il lui porte un regard très critique que l'on retrouve dans *[L'Éducation sentimentale](#)*. Puis, Gustave Flaubert visite l'[Orient](#) entre 1849 et 1852. il relate ses observations, ses expériences et ses impressions, dans son [carnet de voyage](#), qui le conduit en [Égypte](#) et à [Jérusalem](#) en passant, au retour, par [Istanbul](#) et l'[Italie](#), nourrissant certains de ses écrits ultérieurs comme, par exemple *[Hérodias](#)*.

En 1851, il commence la rédaction de *[Madame Bovary](#)*, en s'inspirant d'un fait divers [normand](#) . Ce roman réaliste et [psychologique](#) sort en librairie en avril 1857 et est l'objet d'un procès retentissant pour atteinte aux [bonnes mœurs](#) : Flaubert est acquitté grâce à ses liens avec la société du [Second Empire](#) , tandis que [Charles Baudelaire](#), poursuivi par le même tribunal, pour les mêmes raisons, après publication de son recueil *[Les Fleurs du mal](#)* au cours de la même année 1857, est condamné. Il fréquente les milieux littéraires et côtoie les [frères Goncourt](#), [Sainte-Beuve](#), [Baudelaire](#), [Théophile Gautier](#), puis, à partir de 1863, [Ivan Tourgueniev](#) et la princesse [Mathilde Bonaparte](#).

Écrivain reconnu et années de maturité

Flaubert continue sa vie mondaine : il rencontre l'empereur, reçoit la [Légion d'honneur](#) en 1866 et resserre ses liens avec George Sand qui le reçoit à [Nohant](#).

Opposant à la [Commune de Paris](#), il s'élève contre les lois sociales votées par celle-ci en déplorant que « le gouvernement se mêle maintenant du droit naturel ». À cette époque, il connaît des difficultés financières liées à la faillite de son neveu par alliance : il vend ses fermes et quitte par économie son appartement parisien alors que sa santé devient délicate.

De 1877 à 1880, il poursuit la rédaction de [Bouvard et Pécuchet](#), entamée en 1872-1874 : l'œuvre satirique pour laquelle il a réuni une documentation immense reste inachevée, publiée en l'état dans l'année 1881, un an après sa mort subite le 8 mai 1880, d'une [hémorragie cérébrale](#).

Dernières années

Ses dernières années sont assombries par la disparition de ses amis, les difficultés financières et des problèmes de santé.

Son enterrement au [cimetière monumental de Rouen](#) se déroule le 11 mai 1880, en présence de nombreux écrivains importants qui le reconnaissent comme leur maître, qu'il s'agisse d'[Émile Zola](#), d'[Alphonse Daudet](#), d'[Edmond de Goncourt](#), de [Théodore de Banville](#) ou de [Guy de Maupassant](#), dont il a encouragé la carrière depuis 1873.

L'œuvre flaubertienne

Flaubert est le contemporain de [Charles Baudelaire](#) et, comme lui, il occupe une position charnière dans la littérature du XIXe siècle. À la fois contesté (pour des raisons morales) et admiré (pour sa force littéraire) de son temps, il apparaît aujourd'hui comme l'un des plus grands romanciers de son siècle, avec en particulier [Madame Bovary](#) ; il se place entre le [roman psychologique](#) ([Stendhal](#)) et le mouvement naturaliste ([Zola](#), [Maupassant](#), ces derniers considérant Flaubert comme leur maître). Fortement marqué par l'œuvre d'[Honoré de Balzac](#) dont il reprendra les thèmes sous une forme très personnelle, il s'inscrit dans sa lignée du roman réaliste. Il est aussi très préoccupé d'[esthétisme](#), d'où son long travail d'élaboration pour chaque œuvre (il teste ses textes à pleine voix, parfois pendant des heures). Enfin, son regard ironique et pessimiste sur l'humanité fait de lui un grand moraliste. Son [Dictionnaire des idées reçues](#) donne un aperçu de ce talent.

Œuvres principales

- [Madame Bovary](#) (1857)
- [Salammbô](#) (1862)
- [L'Éducation sentimentale](#) (1869)
- [Trois Contes](#) (1877)
- [Bouvard et Pécuchet](#) (1881)

Notre dictée porte sur le Château de Clisson à retrouver sur le lien suivant : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Clisson